Ceux du Pharo

Bulletin de l'AAAP

n° 27

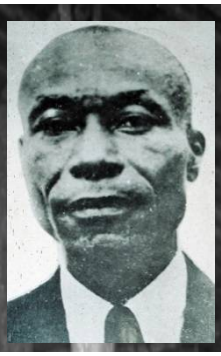
octobre 2015

Ceux du Pharo, Association des Anciens et Amis du Pharo (A.A.A.P.), association loi 1901
Président : Francis J. LOUIS ; Secrétaire : Jean-Marie MILLELIRI ; Trésorier : Bruno PRADINES

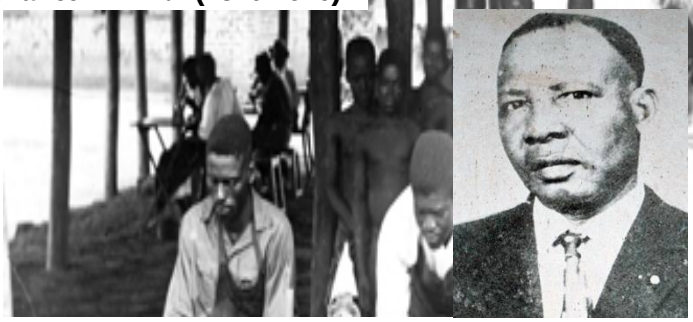
CINQ JAMOTAINS

(photos exposées dans la maison de Jamot à Ayos)

Charles KALEDJE (1870-1970)



Thomas MBIDA (1909-1971)



Mathieu MINYONO (1909-1970)

Luc SAMBA (1905-1992)

Pierre AKAMBA (1906-1996)

SOMMAIRE

LE MOT DU BUREAU	**2**
(MAUVAISE) HUMEUR	**2**
Les absents ont toujours tort.	
NOTRE PREMIÈRE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE	**3**
XXIÈMES ACTUALITÉS DU PHARO	**4**
L'ACTU DES CONGRÈS	**6**
Santé Sud	
Première Journée Richet.	
Tropiques en Marche, deuxième édition.	
BRÈVES	**11**
Compendium	
Les allées du Pharo	
Sillages et Feux de brousse	
DANS LA PRESSE	**12**
L'écho de la Creuse (6/X)	
La Provence (8/X)	
GUY CHARMOT NOUS ÉCRIT !	**14**
KIOSQUE	**16**

LE MOT DU BUREAU.

Chers Amis de « Ceux du Pharo »,

Voilà, c'est fait ! Guy Charmot vogue allègrement vers ses 102 ans, les XXIèmes Actualités du Pharo ont été un cru exceptionnel et notre assemblée générale s'est très bien passée. Ce n'est évidemment pas une raison pour s'auto-féliciter et ne plus rien faire. Nous avons retroussé nos manches et nous nous attelons à faire de « Tropiques en Marche » un succès équivalent à celui des Actus. Rude travail en perspective, mais qui ne nous fait pas peur : avec l'aide de nos amis et de nos adhérents, nous devrions arriver à faire quelque chose de bien, nous n'en doutons pas.

Belle conséquence des Actus : nous sommes aujourd'hui 216 ! Merci pour votre confiance.

Le Bureau

(MAUVAISE) HUMEUR

Les absents ont toujours tort.

Grâce à nos amis du GISPE (Pierre Saliou #126, Jean-Loup Rey #068 et Jean-Marie Milleliri #002), les XXIèmes Actualités du Pharo ont été un réel succès et nous nous devons de féliciter cette équipe fidèle à l'esprit du Pharo qui n'a pas ménagé ses efforts ni économisé son temps. Le hasard a voulu que ces trois camarades du GISPE soient également membres de « Ceux du Pharo » mais est-ce vraiment un hasard quand on partage la même philosophie, la même conception du devoir de mémoire ?
Il faut insister sur le fait que les conférences étaient d'un niveau exceptionnel, rarement atteint dans les Actus, et que les congressistes ne s'y étaient pas trompés, qui sont venus très nombreux des quatre coins de l'hexagone, comme aurait dit Bérurier. Combien étaient-ils ? 200 ? 300 ? Je n'en sais rien. Ce que je sais, c'est que l'amphithéâtre était comble, même au troisième jour, et qu'on aurait entendu voler une mouche tellement l'auditoire était attentif.
Déformation professionnelle oblige, j'ai pu constater que « Ceux du Pharo » étaient venus nombreux et ça aurait dû me rasséréner. Mais non. Ce que j'ai vu, c'est qu'il n'y avait quasiment aucun uniforme du SSA dans l'assistance, que nos collègues de Laveran ou du CESPA brillaient par leur

absence, que les camarades de l'ASNOM, dont nous faisons partie, n'étaient pas là et que les fondateurs des Actualités avaient certainement été plus assidus au golf qu'à ce congrès qu'ils avaient portées sur les fonts baptismaux.
Président de « Ceux du Pharo », j'aurais dû m'en désintéresser mais je n'arrive pas à oublier que je suis un ancien de Santé Navale, du Pharo et de la médecine tropicale. Je n'arrive pas non plus à oublier que j'ai intégré le SSA en 1968, année de toutes les barricades. Alors, je me suis énervé et je l'ai dit haut et fort, et je le répète : où étiez-vous, chers camarades ? Pourquoi ce désintérêt ? Pourquoi cette perte de la foi qui nous caractérisait ? Pourquoi ce mépris envers nos amis du GISPE qui s'échinent à conserver la mémoire de notre glorieux Pharo ?
Ce qui m'a fait plaisir, c'est que quelques amis m'ont donné raison.
Aujourd'hui, j'espère que nos camarades reviendront pour les XXIIèmes Actualités et que tout ça sera ne sera plus qu'un mauvais souvenir.

Francis Louis (#01)

NOTRE PREMIÈRE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Notre première AG, après deux années d'existence, s'est tenue le 8 octobre à La Timone en marge des Actualités du Pharo.
Avec 75 procurations et 16 membres présents (sur 211 inscrits), le quorum était largement atteint. L'AG a été courte car elle a commencé après que les conférences des Actualités soient terminées, avec beaucoup de retard, et parce qu'un appariteur, fort de ses prérogatives et don droit syndical, voulait à tout prix fermer l'amphithéâtre.
Néanmoins, le Président a pu exposer le rapport moral et le Trésorier le rapport financier.
Le Président a rappelé les circonstances de la création de « Ceux du Pharo » et le rôle déterminant joué par Jean-Marie Milleliri. Le Secrétaire a alors rappelé que depuis cette création, le nombre des adhérents est passé à 211 (216 si on tient compte des adhérents du jour), avec malheureusement trois décès qu'il ne faut pas oublier : Pierre Bobin, Françoise Autret et Jean-Pierre Arrighi.
En deux ans, beaucoup de choses ont été réalisées : une participation active à ICAT 6 à Kinshasa (cours international sur la trypanosomiase d'une durée de trois semaines), avec l'annonce d'un ICAT 7 à Luanda en 2017 ; un appui aux XXème et XXIème Actualités du Pharo ; la publication du tome III de « Sillages et Feux de Brousse », avec un tome IV attendu pour 2016 ; l'inauguration d'une plaque commémorative Jamot à l'hôtel Océanic de Dakar (cet hôtel est aujourd'hui le point de rendez-vous convivial de *Ceux du Pharo* du Sénégal) ; des déjeuners de l'amitié à Marseille ; la sauvegarde du musée Jamot à Saint Sulpice les Champs, dernier lieu de mémoire de la médecine coloniale et l'organisation à Aubusson de *Tropiques en Marche*, dont la deuxième édition est en préparation.
Quelques actions sont en cours mais n'ont pas encore abouti : l'inauguration d'une plaque commémorative sur les grilles du Pharo, la sauvegarde de la signalisation dans les jardins du Pharo, la création d'un conservatoire de la pathologie infectieuse et tropicale à Aubusson, où serait relocalisé le musée Jamot, aujourd'hui trop petit et trop à l'écart des circuits touristiques.
Nous avons connu également quelques échecs : nous n'avons toujours pas de siège social. L'AMU, qui est dans les locaux de l'IMTSSA, nous a refusé un local ; nous n'avons pas non plus de site internet, mais l'espace facebook marche bien.
Enfin, nous avons pour projet la création d'une ligne éditoriale qui publierait les ouvrages de nos membres ainsi que les livres anciens aujourd'hui quasiment introuvables (Martin, Bendéritter, Laveran et Mesnil, etc.). Mais même en utilisant des techniques numériques –

aujourd'hui courantes sur la toile –, nos finances ne nous permettent pas encore de nous attaquer à ce grand défi.
Le Trésorier présente un rapport financier que l'on peut résumer ainsi :

année	Recettes	Dépenses	Balance
2013	5907.60	3825.27	2082.23
2014	6132.23	3917.44	2214.79
2015 (partiel)	3610.04	294.00	3316.04

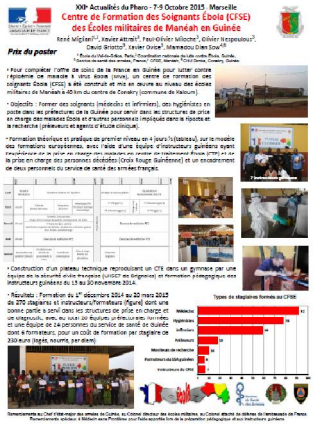
Ce n'est donc pas le Pérou, mais notre association n'a que deux ans. Pour améliorer nos finances, il n'est pas question d'augmenter le prix des cotisations. Nous n'avons alors que quatre options : i) augmenter le nombre d'adhérents et votre aide est essentielle ; ii) améliorer la vente d'ouvrages : la publication du tome IV de *Sillages et Feux de Brousse* devrait nous y aider ; iii) dégager par la sponsorisation des recettes lors de *Tropiques en Marche*, ce qui paraît bien difficile en ces temps de crise ; iv) recevoir des dons. A ce propos, il est important de noter que notre camarade René Migliani (#063) nous offrira le prix du poster (500 Euro) qu'il a remporté aux XXIèmes Actualités du Pharo. Merci René !
Après avoir reçu le quitus pour les rapports présentés, l'AG s'est terminée sur le constat qu'il fallait absolument renforcer l'équipe aux commandes de l'association. Il a été décidé qu'une AG extraordinaire pourrait se réunir pour nommer de nouveaux membres dans une nouvelle équipe renforcée. Un courriel sera envoyé à tous les adhérents.

LES XXIÈMES ACTUALITES DU PHARO

Nous étions plus de 200 (on a compté 217 présences) à participer à cette vingt-et-unième édition des Actualités du Pharo qui s'est tenue à Marseille du 7 au 9 octobre 2015. Le président a synthétisé dans son éditorial '(mauvaise) humeur' de ce bulletin, l'ambiance et la qualité des échanges d'un très haut niveau qui ont été menés durant ces 3 journées. Le Pr. Françoise Barré-Sinoussi, Prix Nobel de médecine 2008, nous avait fait l'honneur de sa présence et sa conférence sur les candidats vaccins pour le sida était passionnante.

Les participants venus de 17 pays, ont donné à ces rencontres scientifiques une portée internationale. Au-delà du thème central portant sur les vaccinations dans les pays en développement, les communications libres ont été l'occasion d'aborder des sujets aussi variés que le problème des cataractes au Bénin ou les risque sanitaires au Nord-Mali. Très richement illustrée la session de posters a accueilli une quarantaine de communications affichées.

Parmi elles, celle d'un de nos membres (René Migliani #063) a été primée et reçu l'un des deux prix dotés par l'Université Sedar Senghor d'Alexandrie.


XXIe Actualités du Pharo - 7-9 Octobre 2015, Marseille

Centre de Formation des Soignants Ébola (CFSE) des Écoles militaires de Manéah en Guinée

René Migliani[1], Xavier Attali[1], Fauri-Olivier Miloche[1], Olivier Hespoulous[1], Claude Brierre[2], Xavier Dulac[3], Mamadou Diaro Sow[4]

Prix du poster

Notre secrétaire général a donné la conférence historique sur Léon Lapeyssonnie (1915-2001), insérant dans un powerpoint de plus de 40 diapositives de nombreuses illustrations amicalement transmises par Cécile Lapeyssonnie, fille du médecin général. Et même un court extrait de film où l'illustre 'coureur de brousse', parle d'Eugène Jamot et des équipes mobiles de lutte contre la maladie du sommeil. Léon Lapeyssonnie en grand écran face à une assemblée de 200 personnes.

Ces journées ont permis de riches échanges entre les participants tant durant les sessions de conférences que lors des pauses où une dizaine de stands de laboratoires ou de partenaires (dont Ceux du Pharo !) ont permis d'ouvrir de nouveaux espaces de rencontres.

Le livret des résumés, les communications et même l'émission de Radio France International (RFI) enregistrée le 1er jour sont accessibles en ligne sur le site du GISPE au lien :

http://www.gispe.org/html/actus20151.html

Rendez-vous est désormais donné en 2016 pour les XXIIèmes Actualités du Pharo. Elles auront lieu les 5, 6 et 7 octobre à Marseille (retenez ces dates !). Le thème central de ces journées sera : "Urgences et crises sanitaires dans les pays en développement : de la préparation à la réponse".

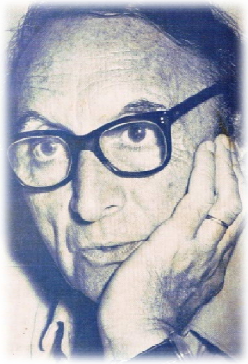
Nous espérons une belle affluence et un franc succès à ces nouvelles et prochaines Actualités, espérant que notre président écrira à cette occasion pour le bulletin n°39 un mot de 'bonne humeur' !

L'ACTU DES CONGRÈS

Xème Journée provençale de la santé humanitaire (Santé Sud).

Nos amis de « Santé Sud » organisent le 13 novembre la Dixième Journée Provençale de la Santé Humanitaire à la Faculté de Médecine de la Timone. « Ceux du Pharo » s'y associe en tenant un stand. Venez nombreux, l'inscription est gratuite et les conférences, au cœur de l'actualité la plus brûlante, s'annoncent passionnantes.

Première Journée Richet.

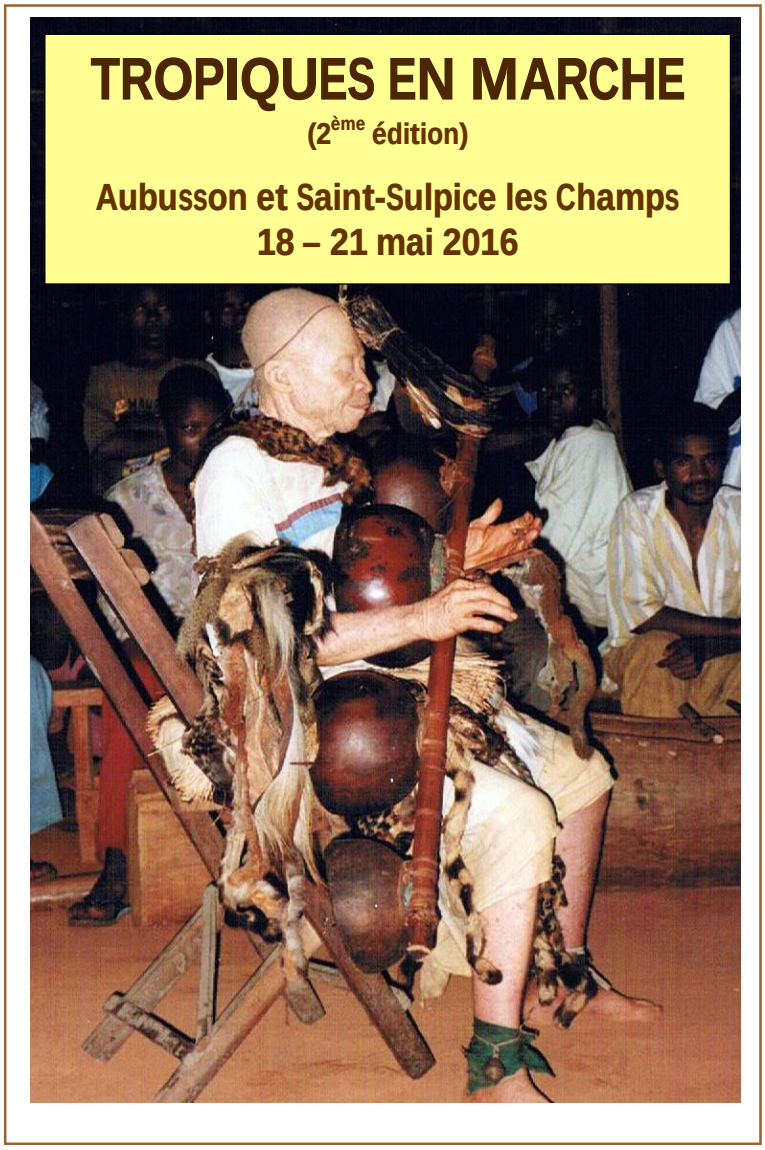


Le Centre d'épidémiologie et de santé publique des armées (CESPA) organise la « Première Journée Richet » le 20 novembre à l'hôpital Laveran. Cette première journée s'annonce des plus intéressantes, avec notamment des conférences sur l'Ebola, l'endémie des méningites à méningocoques, la trypanosomiase, le chikungunya et, bien sûr, un hommage à Pierre Richet, trop méconnu aujourd'hui.

Tropiques en Marche (#2).

1) Le 5 octobre 2015 à Aubusson se sont retrouvés Francis Louis, Bernard Bouteille, Olivier Patey, les représentants de l'association Jamot (Georgette Michaud, Henri Vallade, Delphine Giry), le maire d'Aubusson et président de la communauté de communes (Michel Moine) mais aussi Chantal

Andoque (chargée de communication à la mairie d'Aubusson), Cécile Roussel (directrice générale adjointe des services, mairie d'Aubusson et communauté de communes Creuse Grand Sud), Arnaud Bruzat (directeur du tourisme, communauté de communes Creuse Grand Sud), Agnès Florentin (office du tourisme d'Aubusson), Marie Jeandarme (chargée de communication, communauté de communes Creuse Grand Sud) et Dominique Mutti (documentaliste au CHIV de Villeneuve Saint Georges et organisatrice du CEMI). Cette réunion d'experts d'horizons variés a permis une analyse technique approfondie de « Tropiques en Marche » (hébergement, restauration, transports, location de chapiteaux, publicité, sponsorisation, etc.) et de résoudre la plupart des problèmes en suspens.
Dans une deuxième partie, la question de la création d'un « conservatoire de la pathologie infectieuse et tropicale », avec espaces muséographique (qui intègrera l'actuel musée Jamot), documentaire et pédagogique, a été abordée et a rencontré un consensus général. Le docteur Louis, au nom de « Ceux du Pharo » a remis un stock d'archives (environ 5000 livres, articles, rapports, etc.) qui constitue en quelque sorte la première pierre de ce conservatoire. D'autres dons sont attendus au cours de « Tropiques en Marche ».



2) Le pré programme avance à grands pas. Nous en sommes aujourd'hui à craindre d'avoir trop de conférenciers et trop de conférences ! Il a été réalisé en partenariat avec « Ceux du Pharo »,

l'association Dr. Jamot, la Société de Pathologie Exotique (SPE - PathExo), le GISPE, le CEMI, le SAMA, MSF. D'autres organismes et associations sont encore attendus.
De ce fait, nous avons pu réunir les plus grands noms de la pathologie tropicale. Qu'on en juge :

- le professeur Marc Gentilini (#066), ancien président de la Croix-Rouge Française, ancien président de la SPE (1994-1998), fondateur d'OPALS, sociétaire de l'Académie des sciences d'outre-mer et de l'Académie française de Médecine ;
- le professeur Pierre Saliou (#126), ancien président de la SPE (2003-2006), président de GISPE et président honoraire de l'Académie des sciences d'outre-mer ;
- le professeur Alain Chippaux (#196), fondateur des Instituts Pasteur de Bangui et d'Abidjan, ancien président de la SPE (1999-2002) ;
- le professeur Yves Buisson (#206), ancien directeur de l'Institut Pasteur du Cambodge, ancien directeur du Pharo, président en exercice de la SPE et sociétaire de l'Académie française de Médecine ;
- le professeur Jean Delmont (#022), ancien président de la SPE (2011-2014) ;
- le docteur Xavier Emmanuelli, ancien Secrétaire d'Etat chargé de l'action humanitaire d'urgence, fondateur de Médecins sans Frontières, de Médecins du Monde et du SAMU social ;
- le professeur François Rodhain, sociétaire de l'Académie des sciences d'outre-mer ;
- des membres correspondants de l'Académie des sciences d'outre-mer : Pierre Aubry (#052), Jean-Marie Milleliri (#003) et Miloud Belkaïd.

Cette énumération pourrait passer pour de l'auto satisfaction. Elle n'a pour raison d'être que de montrer l'intérêt porté à « Tropiques en Marche » et le haut niveau des communications qui y seront faites.
3) De ce fait, le programme de « Tropiques en Marche » avance bien :

Mercredi 18 mai 2016

Lieu : salle des conférences, Aubusson.

10h00-12h00	Accueil. Inscriptions.	Delphine GIRY espace-jamot@orange.fr
12h00-14h00	Pause-déjeuner	
14h00-14h30	Allocution d'ouverture	Marc GENTILINI marc.gentilini@opals.asso.fr
14h30-14h45	Hommage à Pierre BOBIN	Louis REYMONDON louis.reymondon@free.fr
14h45-15h00	Pause-café, visite des stands	
Séance délocalisée de la Société Française de Pathologie Exotique *Faciès des pathologies importées des pays tropicaux au cours des dernières décennies* Présidents : Yves BUISSON, JeanDELMONT		
15h00-17h00	Yves BUISSON Jean DELMONT Olivier BOUCHAUD François RODHAIN + 1	yvesbuisson@hotmail.com jean.delmont@univ-amu.fr olivier.bouchaud@aphp.fr francoisrodhain@gmail.com
17h00-17h30	Pause-café	
Symposium Ebola en Guinée Président :		
17h30-17h45	La première épidémie d'Ebola (1977)	Gilbert RAFFIER gilbert.raffier@wanadoo.fr
17h45-18h00	Prise en charge des malades (film)	Pascale VAN DEN OSTENDE (MSF) pascale.vandenostende@paris.msf.org
18h00-18h15	Bilan de l'épidémie de Guinée	René MIGLIANI migliani.rene@gmail.com
18h15-18h30	La recherche sur l'Ebola et les filovirus	Denis MALVY denis.malvy@chu-bordeaux.fr&
18h30-19h00	Le vaccin VSV-EBOV contre le virus Ebola et la vaccination « en ceinture »	MSD
20h00	Dîner de gala.	

Jeudi 19 mai 2016

Lieu : salle des conférences, Aubusson.

Session commune « Ceux du Pharo » - GISPE *Pathologie tropicale et exotique* Présidents : Alain CHIPPAUX, Pierre SALIOU		
09h00-09h30	Plus de 125 millions de femmes et de filles encore victimes de mutilations génitales.	Philippe REINERT philippe.reinert@gmail.com
09h30-10h00	L'albinisme oculo-cutané en Afrique subsaharienne.	Robert AQUARON robert.aquaron@univ-amu.fr
10h00-10h15	Pause-café.	
10h15-10h30	Lapeyssonnie, sur les chemins du bout de la piste.	Jean-Marie MILLELIRI j-m.milleliri@wanadoo.fr
10h30-11h00	Situation du choléra dans le monde.	Renaud PIARROUX renaud.piarroux@ap-hm.fr
11h00-11h30	Diarrhées parasitaires de l'enfant en zone tropicale.	Bernard BOUTEILLE bouteille@unilim.fr
11h30-12h00	Du bon usage des antibiotiques au sud du Sahara.	Jean-François FAUCHER jffaucher@chu-besancon.fr
12h00-12h30	Histoire de la médecine à Bourbon-La Réunion : de la variole (1729) au Chikungunya (2005)	Pierre AUBRY aubry.pierre@wanadoo.fr
12h30-14h00	Pause déjeuner	
Table-ronde **Aide et coopération : leçons d'hier pour aujourd'hui.** Présidents : Pierre SALIOU, Jean-Loup REY		
14h00-16h00	Pierre SALIOU Jean-Loup REY 3 INTERVENANTS A DEFINIR	salioupierre@orange.fr jean-loup.rey@wanadoo.fr
16h00-16h30	Pause-café	
Table-ronde **L'élimination du paludisme est-elle possible ?** Présidents : Marc GENTILINI, Martin DANIS		
16h30-18h30	Marc GENTILINI Martin DANIS Bruno PRADINES (non définitif) Renaud PIARROUX(non définitif) EricPICHARD (non définitif) Françoise BENOIT-VICAL (non définitif)	marc.gentilini@opals.asso.fr martindanis21@gmail.com bruno.pradines@free.fr renaud.piarroux@ap-hm.fr erpichard@chu-angers.fr
20h00	Dîner de gala	

Vendredi 20 mai 2016

Lieu : salle des conférences, Aubusson. Programme non définitif.

CEMI 21 **Le Limousin : terre agricole, forestière et de migrations** *Migrations et tuberculose* Président : Olivier PATEY		
09h00-09h30	GRANCHET et la tuberculose	
09h30-10h00	Le sanatorium de Sainte Feyre	
10h00-10h30	La tuberculose chez les maçons creusois	
10h30-10h45	Pause-café	
10h45-11h15	Epidémiologie de la tuberculose et des résistances	
11h15-11h45	Traitement des tuberculoses résistantes	
11h45-12h15	Prise en charge des contacts	
12h15-14h00	Pause-déjeuner.	
CEMI 21 **Le Limousin : terre agricole, forestière et de migrations** *Pathologies infectieuses régionales* Président :		
14h00-14h30	Tiques en Limousin : épidémiologie , borréliose de Lyme, etc.	
14h30-15h00	Elevage et maladies infectieuses : fièvre Q, brucellose.	
15h00-15h30	Chasse et maladies infectieuses : tularémie	
15h30-16h00	Pause-café	
16h30-17h00	Pêche et maladies infectieuses : leptospirose.	
17h00-17h30	Chasse et MAP	
20h00	Dîner de gala.	

Samedi 21 mai 2016

Lieu : Saint-Sulpice les Champs.

Session Association Docteur Eugène Jamot - ATA *Trypanosomiase humaine africaine, muséographie* Présidents : Xavier EMMANUELLI, Georgette MICHAUD, Francis LOUIS		
09h00-09h30	Cérémonie sur la tombe du Dr Jamot.	Henri VALLADE henrivallade@orange.fr
09h30-10h00	Cérémonie à la stèle du Dr Jamot.	Xavier EMMANUELLI x.emmanuelli@gmail.com
10h00-10h30	Situation de la THA dans le monde.	Jean JANNIN janninj@who.int
10h30-11h00	Sommeil dans les maladies infectieuses. Focus sur la maladie du sommeil.	Alain BUGUET a.buguet@free.fr
11h00-11h30	Eloge de Guy CHARMOT	Francis LOUIS louis13380@gmail.com
11h30-12h00	Remise du fonds documentaire « Ceux du Pharo ». Remise du fonds documentaire « Guy Charmot ».	Michel MOINE, Alex SAINTRAPT, Francis LOUIS, Dominique CHARMOT-BENSIMON, Georgette MICHAUD
12h00-14h00	Déjeuner de gala.	
14h00-15h00	Visite de l'espace Jamot	Georgette MICHAUD espace-jamot@orange.fr
15h00-16h00	La maladie du sommeil au Cameroun	Film 1930

Tel quel, le programme n'est pas encore complet. Ce devrait être chose faite dans les jours qui viennent.

BRÈVES

Compendium.

Le professeur Miloud Belkaïd, ancien directeur de l'Institut Pasteur d'Alger et membre correspondant de l'Académie des Sciences d'outre-mer, a initié un travail d'envergure qu'il nous faut absolument soutenir, un « Compendium de la médecine française hors Métropole », indispensable devoir de mémoire qui ne peut nous laisser indifférents. Comme l'écrit Miloud, « *Ces pionniers méritant tous le respect et un légitime hommage venaient d'horizons différents, médecins, pharmaciens, vétérinaires, biologistes, civils ou militaires. Ils rêvaient tous de combattre les épidémies, de rendre la vie meilleure « là-bas » et de faire oublier la mauvaise réputation des régions tropicales ».* Nous nous engageons à aider Miloud Belkaïd dans cette belle entreprise.

Les Allées du Pharo.

Le 28 août 2015, nous avions écrit au Maire de Marseille, pour lui signaler la détérioration des panneaux dans les jardins du Pharo : « Allée du médecin-colonel Jamot » (disparu) et « Allée du médecin général Paul Louis Simond » (descellé) - les photographies datent de 2010 -, et au Président de l'ASNOM pour lui demander son intervention. Le Médecin Général Durand, Président national de l'ASNOM, nous a entendus : par lettre du 19 octobre, il demande au Maire de Marseille de faire le nécessaire auprès de ses services pour que les panneaux soient bien remis en place et joint une motion signée par 70 membres de l'ASNOM. Nous veillerons à ce que sa demande soit suivie d'effet.

Sillages et Feux de brousse.

Le tome IV de *Sillages et Feux de brousse* avance trop lentement. À ce jour, nous n'avons reçu que 41 articles de 21 auteurs sur 200 pages (à titre de comparaison, le tome III comprenait 69 chapitres de 38 auteurs, sur 476 pages). Nous avons lancé un appel sur *Navaliste* car nous voudrions sortir ce livre pour « Tropiques en Marche ». Il semble que nous ayons été entendus car nous avons déjà reçu cinq récits. Mais n'hésitez pas à nous en envoyer d'autres, le meilleur accueil leur sera réservé.

DANS LA PRESSE

***L'Echo de la Creuse* du 6 octobre parle de l'Espace Jamot et de « Tropiques en Marche ».**

Nouvelle toile d'un artiste congolais disposée dans le hall d'accueil de l'espace Jamot.

L'association du Dr Jamot qui gère l'espace dédié au docteur creusois à Saint-Sulpice-les-Champs se veut être dynamique et, malgré la conjoncture actuelle, ne manque pas d'idées pour faire prospérer le musée. Elle organisera au printemps prochain son deuxième congrès Tropiques en marche.

L'espace Jamot a des idées

L'espace Jamot permet à tout un chacun de découvrir la vie, l'oeuvre du docteur, père de la médecine sociale qui va au devant des patients, né en Creuse et parti exercer une partie de sa vie en Afrique. Depuis son ouverture en 2009, l'association du Dr Jamot qui le gère ne cesse de vouloir se renouveler pour être au plus près de l'actualité.

La saison estivale 2015 a été difficile avec une baisse sensible de la fréquentation. *«On l'aurait souhaité meilleure»*, note Georgette Michaud, présidente de l'association. Mais elle l'avoue, elle a senti chez les gens qui sont venus un «intérêt soutenu». Parmi ceux-ci, Xavier Emmanuelli, fondateur en 1993 du Samu Social et ancien secrétaire d'Etat chargé de l'action humanitaire d'urgence sous Jospin et son épouse. *«Ça nous a profondément marqués*, confesse la présidente. *Il a dit que ce musée représentait quelque chose. C'est une personne humaniste, ce qu'il a fait s'inscrit dans la même voix que Jamot»*. Dans la lignée de cette visite, le musée a aussi reçu celle d'un groupe de personnes dont [illegible] des médecins originaires de [illegible]

tent pour cela, selon leurs mots, *«extrapoler Jamot tout en restant dans son esprit»*. D'où quelques nouveaux panneaux sur le chikungunya par exemple mais aussi dans le hall d'accueil des photos des vecteurs des différentes maladies telle la mouche tsé-tsé pour la maladie du sommeil que le Dr Jamot a découverte et contre laquelle il a lutté, la tique pour la maladie de lyme ou encore le virus d'Ebola. *«On veut s'ancrer dans l'actualité pour faire une caisse de résonance auprès des gens»*, précise Delphine Giry. La muséographie a quelque peu été adaptée aussi, quelques vitrines ont été changées, des ajouts ont été effectués pour être encore plus concret, plus lisible comme sur la maladie du sommeil où désormais apparaît sur des panneaux l'évolution de la maladie jusqu'à aujourd'hui ou encore expliciter à nouveau la méthode Jamot. Des portraits du docteur ont été rajoutés et les articles de presse un peu petits vont laisser place à deux autres plus imposants notamment un paru en 1954 dans *le Canard enchaîné*.

Cette démarche de l'association [illegible] s'inscrit dans le deuxième congrès

sion ou encore l'utilité des antibiotiques... Des thèmes actuels. Tout le monde pourra y trouver son bonheur, indique l'association qui souhaiterait donner un caractère éducatif à l'événement en accueillant des collégiens, des lycéens ou encore des étudiants... Et ainsi intégrer Jamot dans le présent, *«c'est un homme du présent»*, affirme Georgette Michaud.

UN DÉMÉNAGEMENT ESPÉRÉ

Pour Tropiques en marche et même avant dès octobre, des archives devraient venir renflouer le musée... mais celui-ci manque de place. C'est bien là le grand défi de l'association, un déménagement pour pouvoir faire une muséographie actuelle et mettre à disposition du public toute la matière qu'elle possède. Les idées ne manquent pas... les moyens, un peu... Mais ça l'association n'en dira rien. Elle veut croire en l'avenir et à son avenir !

V.J.

L'espace Eugène Jamot est ouvert toute l'année sur réservations pour les groupes. Tarifs : Adulte : 6€ ; Enfant 11 à 18 ans : 3€ ; Gratuit pour les - [illegible]

Dans *La Provence* du 8 octobre, Didier Raoult (#114) poursuit sa croisade contre les idées reçues.

"Non, les antibiotiques ne sont pas une menace"

Les infectiologues marseillais ne valident pas l'alerte du ministère de la Santé

Non, ils ne sont pas inquiets. Non, ils ne croient pas à la *"gigantesque mortalité"* que provoquerait, dans les années à venir, le développement de la résistance aux antibiotiques. Les professeurs Didier Raoult, Pierre-Edouard Fournier, Jean-Marc Rolain, spécialistes marseillais internationalement reconnus des maladies infectieuses, ne valident pas l'alerte lancée il y a quelques jours par la ministre de la Santé.

S'appuyant sur un rapport d'experts (rapport Carlet), Marisol Touraine a sonné la mobilisation générale pour lutter contre l'antibiorésistance, qui ferait, selon ces experts, 12 500 décès pas an en France, où la consommation d'antibiotiques reste 30 % supérieure à la moyenne européenne.

À l'institut des maladies infectieuses de la Timone, les Pr Fournier, Raoult et Rollin mettent en garde contre les messages alarmistes sur l'antibiorésistance. / PHOTO CYRIL SOLLIER

D'autres morts qu'on tait

Pas inquiet donc, Didier Raoult, se méfie des *"spéculations"*, des *"prédictions"*, de la *"folie anxieuse"*. Le spécialiste ne se fie qu'aux chiffres, incontestables, du système de vigilance mis en place depuis 2001 dans son unité de recherche de la Timone, où sont analysés la quasi-totalité des prélèvements de la région : *"en Paca, l'antibiorésistance n'a pas augmenté de façon globale. Les taux de résistance des dix germes les plus pathogènes ont peu augmenté ou diminué"*, explique le spécialiste. C'est le cas du staphylocoque doré, la plus meurtrière des bactéries (1 747 décès en France en 2014), dont le taux de résistance a diminué de moitié. Pourquoi ? *"Personne ne le sait. C'est souvent le cas en microbiologie, il y a des flux, qu'on comprend mal. Tout cela est très complexe"*, indique Didier Raoult.

Mal compris aussi, le fait que les souches résistantes sont globalement moins virulentes (trois fois moins mortelles) que les souches sensibles aux antibiotiques. *"Le seul cas de bactérie résistante à tous les traitements que nous avons eu à la Timone a fini par guérir tout seul."* Pour quelle raison ? Là encore, la science balbutie.

Quant aux 12 500 morts par an, ils laissent songeur le Pr Fournier, président du comité de lutte contre les infections nosocomiales (CLIN) de l'AP-HM : *"En trois ans, je n'ai déclaré que 33 cas. Or le CHU marseillais représente 2 à 3 % de l'hospitalisation nationale..."*

Les spécialistes marseillais mettent donc en garde contre une surenchère alarmiste, *"provenant souvent de gens qui veulent faire parler d'eux, et obtenir des subventions dans leurs domaines de recherche"*... Sans rejeter le plan de lutte contre l'antibiorésistance lancé par Marisol Touraine - *"la recherche, plus on met d'eau, plus ça pousse"* - Didier Raoult alerte sur d'autres priorités de santé publique, *"qui font des morts et dont personne ne parle"*. Les infections liées à la pose de cathéter (souvent inutile), *"qui font 10 000 morts par an"*. Ou les épidémies de *Claustridium difficile*, qui font des ravages chez les personnes âgées. Pour évaluer les problèmes et prioriser les actions, la démarche qu'ils préconisent est simple : *"Il faut commencer par compter les morts."*

Sophie MANELLI

Efficaces contre la grippe et l'angine ?

Les antibiotiques sont inefficaces contre la grippe, martèlent chaque hiver les autorités de santé. C'est vrai... et faux. *"Les antibiotiques n'ont pas d'effet sur les virus, mais ce qui tue dans la grippe, ce sont avant tout les surinfections microbiennes, contre lesquelles les antibiotiques sont nécessaires"*, précise le Pr Raoult, qui regrette la simplification excessive des messages de prévention. *"Lorsqu'une grippe (ou une rougeole) se surinfecte, il faut donc prescrire des antibiotiques au bout de 2-3 jours."* Grâce aux antibiotiques, souligne le Pr Raoult, *"il n'y aura plus d'hécatombe de type grippe espagnole."* De même, le spécialiste juge inutiles les tests permettant de détecter si une angine est virale ou bactérienne : *"la seule chose à faire c'est de traiter les angines graves, pour éviter le risque de phlegmon."* Dans tous les cas, il recommande de faire *"confiance à la pratique de son médecin plutôt qu'à des messages simplificateurs."* Quant à la surconsommation française d'antibiotiques, *"elle ne provoque pas plus de résistance qu'ailleurs et les Français meurent plutôt plus tard que les autres..."*

S.Ma.

LA SOLUTION

Réutiliser les vieilles molécules

Plutôt que de chercher de nouveaux antibiotiques, *"il faut réutiliser des molécules anciennes"*, plaide le Pr Raoult. *"Nous disposons aujourd'hui d'un patrimoine de 33 molécules, mais un tiers d'entre elles ne sont plus commercialisées par les laboratoires. Anciennes, donc génériquées, ces molécules ne rapportent pas assez à l'industrie pharmaceutique."*

Or certaines de ces "vieilles" molécules (encore produites en Asie ou en Chine) s'avèrent très efficaces sur les souches résistantes. Mais il est aujourd'hui très difficile pour les chercheurs d'y avoir accès. *"Ce problème va se poser pour quantité de médicaments qui ne sont plus suffisamment rentables"*, martèle Didier Raoult.

GUY CHARMOT NOUS ÉCRIT !

Certainement touché que nous ayons publié le récit de « sa » guerre, notre Ancien Guy Charmot (# 026) nous a proposé un nouveau récit qu'il vient de rédiger. Nous sommes très honorés de cette marque de confiance et nous nous empressons bien évidemment de publier ce texte.

Guy Charmot à l'École de Lyon

Un aspect méconnu du combat des Forces Françaises Libres pendant la seconde guerre mondiale : un témoignage

Ancien des Forces Françaises Libres (FFL) du début jusqu'à la fin de la guerre, toujours dans le même bataillon, le BM4, et sans avoir entendu l'appel du Général de Gaulle, je tiens à souligner un aspect méconnu de notre combat : en bref, il nous a été parfois difficile de réaliser notre but, attaquer l'Allemand, par suite d'une série d'accrocs que j'expose en tant que l'un des derniers participants de cette guerre.

Certes le général de Gaulle disposait dès la fin août 1940 de tous les territoires de l'AEF grâce au Gouverneur Félix Eboué. Mais de plus, le général de Gaulle a tenu à ce que nous participions à l'offensive britannique contre la Syrie, combats pendant lesquels nous avons dû tirer sur des Français, ce qui nous a été reproché pendant longtemps. Cependant, à la suite et pendant toute la guerre, nous avons pu disposer d'un territoire proche des zones de combats. Pendant le déplacement du BM4 du Cameroun vers la Syrie, nous avons été bloqués pendant un mois à Abéché, en attendant des Anglais l'autorisation de franchir la frontière avec le Soudan anglo-égyptien au poste d'Adret.

Après la Syrie, le BM4 a été envoyé en Ethiopie - où nous étions sous les ordres du Brigadier britannique Dumoulin - pour défendre les intérêts français, à la suite de la demande du consul de France, le colonel Palewski, qui jugeait les intérêts français menacés, notamment pour le chemin de fer franco-éthiopien sur la ligne Djibouti à AddisAbeba, le mot « franco » ayant été effacé !

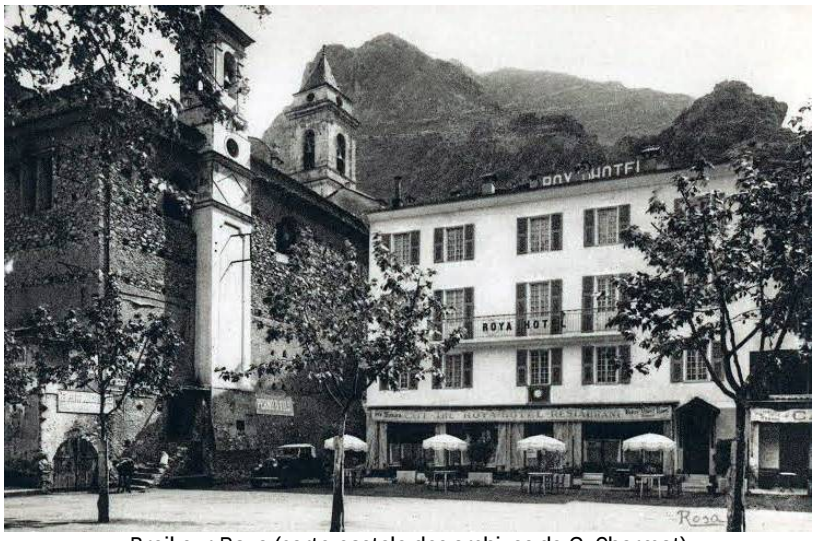
En fait, une seule section a été engagée pour la prise de Gondar, puis nous sommes restés inactifs malgré nos demandes réitérées de rentrer au Liban. C'est le premier accroc. Il faut aussi noter quelques mouvements d'indiscipline dans le Bataillon. Finalement, sans doute à la suite de heurts avec les autorités musulmanes, nous sommes enfin rentrés au Liban. Évidemment, au passage par l'Égypte, nous aurions souhaité rejoindre nos camarades déjà engagés en Lybie et qui s'étaient illustrés à Bir-Hakeim. Mais cela nous a été refusé.

Au retour au Liban, en juillet 1942, nous y avons mené une vie de garnison. Ce n'est qu'à la fin de cette année-là qu'à notre grande joie, le BM4 rejoint la Lybie à Tobrouk et reste derrière l'armée britannique jusqu'à l'arrivée en Tunisie début juin 1943. Là, pour la première fois, nous sommes engagés contre la Wehrmacht pour la prise de Takrouna. Nouvel accroc : dès la Tunisie libérée, toute la 1ère DFL est renvoyée en Lybie, à Zouara, où nous passons notre temps à nous morfondre.

Enfin, la réunification étant faite entre les Forces Françaises Libres et l'Armée d'Afrique du Nord (général Giraud), nous rejoignons à nouveau la Tunisie où comme toute l'armée française nous sommes américanisés : la découverte des jeeps et du café soluble !

Troisième accroc : en novembre 1943, l'armée française est envoyée en Italie. Mais la 1ère DFL n'y est partie que cinq mois plus tard, après la demande du général Juin devant la dureté des combats. Le BM4 franchit le Garigliano début avril 1944 sous des tirs de mortier, sur un pont de bateaux. Rien à signaler durant la Campagne d'Italie et l'ardeur au combat a été la même dans toutes les unités françaises. Nos relations avec les officiers français des autres divisions ont été souvent un peu délicates par suite de notre combat en Syrie, mais parfois très cordiales. Le corps expéditionnaire français a rompu, après d'âpres combats, la ligne de défense Hitler, puis d'autres lignes dont la ligne

Gustav où piétinaient les Anglais et les Américains, ce qui a permis la progression des Alliés vers le Nord.
La 1ère DFL atteint Montefiascone le 10 mai 1944 et là, nous recevons l'ordre de redescendre sur Tarente où nous embarquons le 12 août pour une destination alors inconnue de nous. Une fois en mer, nous apprenons à notre grande joie que nous débarquerons en France et c'est le 17 août que le BM4 débarque à Cavalaire.
Nous remontons vers le Nord et arrivant à Belfort, quatrième accroc, sur ordre de l'état-major français dans mes souvenirs, nous recevons, début décembre, l'ordre de descendre en Gironde, en principe pour un repos bien gagné mais aussi pour aider les Résistants de l'intérieur à venir à bout de la poche allemande de Bordeaux. J'ai bien cru que nous resterions là-bas, mais l'offensive de Von Rundstedt nous a fait regagner l'Alsace en vitesse début janvier 1945, où le BM4 a défendu la ville de Sélestat et la forêt de l'Illwald.
Et enfin, dernier accroc, les Américains demandent en mars 1945 qu'une Division française aille relever une Division américaine dans les Alpes-Maritimes. L'état-major français désigne alors la 1ère DFL, la privant ainsi, si près de la fin de la guerre, de son but depuis le début : entrer victorieusement en Allemagne …
Nous regrettons ce départ loin de l'Allemagne mais d'après une conférence de de Gaulle que j'ai écoutée, notre objectif était l'Autriche et Vienne. Maigre compensation…
Dans le combat, le BM4 est à Sospel, libère Breil-sur-Roya et là, sur la frontière italienne, ordre impératif des américains de nous arrêter là. Et le BM4 y reste jusqu'à l'Armistice.

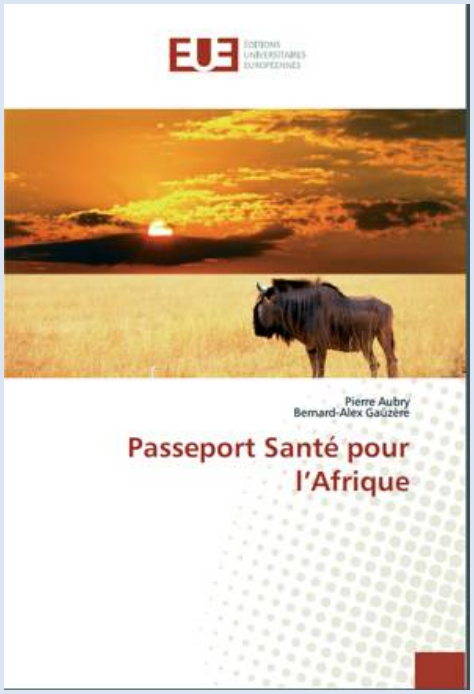


Breil-sur-Roya (carte postale des archives de G. Charmot)

Quelle est mon analyse, 70 ans plus tard ?
Il me semble, d'après ce que j'ai vécu, que les Anglais puis surtout les Américains ont constamment freiné notre engagement contre l'ennemi, d'abord parce que l'Appel de de Gaulle était considéré comme une désobéissance, voire même une désertion, et ensuite en raison de la campagne de Syrie. Certains freins venaient, ne l'oublions pas, des Français de Vichy.
On sait que la 2ème Division blindée de Leclerc de Hautecloque, formée au Maroc, a connu les mêmes difficultés. Elle est restée bloquée dans cette région jusqu'à une énergique intervention de de Gaulle, et ce n'est qu'en août qu'elle a pu rejoindre l'Angleterre et débarquer en Normandie en août 1944.
On sait aussi que la prise de Paris s'est faite sur les ordres de de Gaulle et contre l'avis du général Patton sous les ordres duquel était la 2ème Division blindée de Leclerc. Ensuite, cette division blindée qui était à Belfort, devait se retirer devant la pression allemande, mais a reçu l'ordre de tenir de de Gaulle, qui aurait dit « vous ferez de Strasbourg un nouveau Stalingrad s'il le faut ». Les obstacles rencontrés par la Division de Leclerc l'ont été à mon avis en raison de l'hostilité de Roosevelt envers de Gaulle, qu'il tenait pour un dictateur que Churchill devrait écarter.

On peut se rappeler à ce propos que les Américains n'ont pas voulu que la France soit représentée à Yalta et que la libération de la France aurait dû se faire sous administration américaine, mais le succès de de Gaulle à Bayeux l'en a empêché.
Ainsi les Forces Françaises Libres, qui ont fini par être engagées, avec au début l'appui de tirailleurs africains, se sont trouvées plusieurs fois en face de difficultés ou de retards. Devant ces obstacles, notre combativité en a été exacerbée.
L'aventure des FFL reste toujours un exemple. Je dois être un des rares pouvant encore dire ce qu'il a vécu pendant cette guerre, d'où ce témoignage.

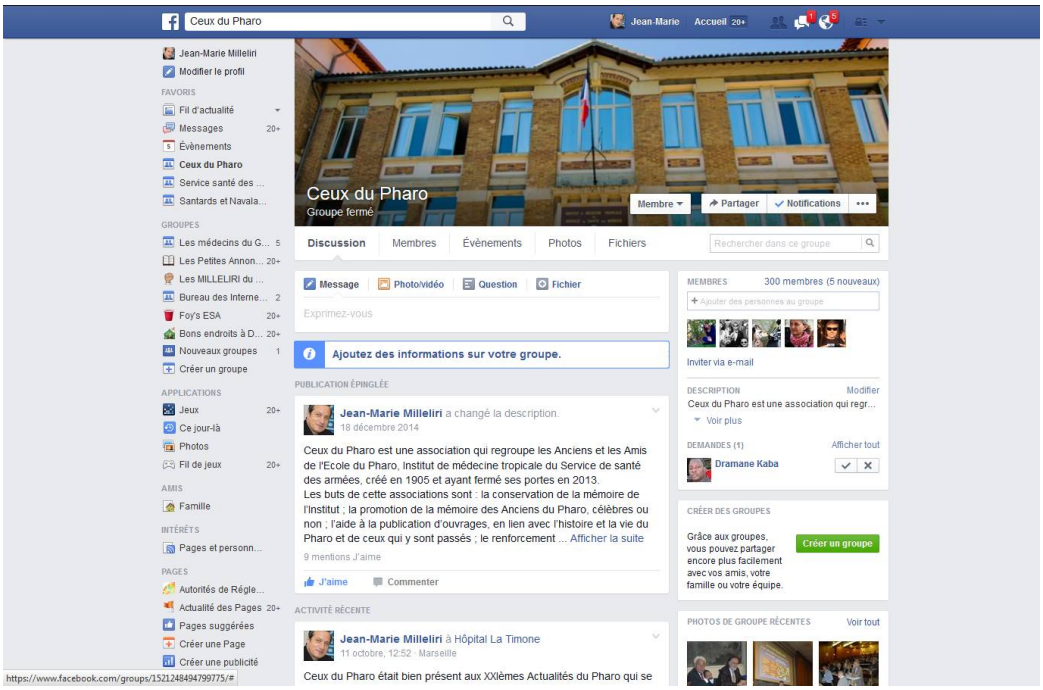
KIOSQUE



Jean-Louis Lesbordes (#012) a lu ce livre de Pierre Aubry (#052) et de Bernard-Alex Gaüzère, paru aux Éditions Universitaires Européennes.
Voici ce qu'il en dit :
Je viens d'avoir entre les mains ce passeport santé pour l'Afrique écrit par notre ancien le médecin général Pierre Aubryet le docteur Gaüzère. C'est un petit bouquin au format livre de poche d'une richesse et d'une densité rares. On y trouve toute la médecine tropicale, claire, nette, pratique, indispensable pour les médecins et fondamentale pour qui veut découvrir l'Afrique, y vivre ou en parler. Clinique épidémiologie, traitement, prévention, avec des données sociales et économiques : eh oui, le budget santé du Niger est de 27 dollars US par habitant et par an. Eh oui. Au Niger il y a un médecin pour 50 000 personnes, et oui, 50% de la population à moins de 15 ans. Il y a tout sur tous les pays. Un excellent bouquin pour revoir ce que l'on savait, ce que l'on a besoin de réactualiser, ce que chaque voyageur aurait intérêt à savoir avant de partir. Oui, un vrai passeport. Chapeau aux auteurs et merci. JL Lesbordes.
Précisons que ce livre est disponible sur amazon.fr, à un prix tout à fait raisonnable. Pierre Aubry sera également présent à « Tropiques en Marche ».

RETROUVEZ-NOUS SUR FACEBOOK !

sur : https://www.facebook.com/groups/1521248494799775/



A bientôt, et n'oubliez pas de renouveler votre cotisation !
L'équipe de « Ceux du Pharo »